



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



20-27 AOÛT 2022
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Génération

Senailé & Leclair

21 août 2022

11^{es}

rencontres
musicales
en Vendée

Généralions

Théotime Langlois de Swarte, *violon**

William Christie, *clavecin*



PROGRAMME

George Frideric HANDEL (1685-1759)

Sonate en ré majeur HWV 371
Affettuoso - Allegro - Larghetto - Allegro

Jean-Baptiste SENAILLÉ (1687-1730)

Sonate en sol mineur n° 6, extraits (*Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue*, Paris, 1710)
Preludio Largo - Gavotta

Jean-Marie LECLAIR (1697-1730)

Sonate en la majeur n° 5 (*Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue*, Paris, 1723)
Allegro ma non troppo - Sarabanda Largo - Giga Presto

Jean-Baptiste SENAILLÉ

Sonate en do mineur n° 5, extraits (*Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue*, Paris, 1710)
Préludio Adagio - Corrente

Jean-Marie LECLAIR

Transcription extraite de la Sonate pour deux violons en mi mineur op. 3 n° 5 (*Sonates à deux violons sans basse*, Paris, 1730)

Jean-Baptiste SENAILLÉ

Sonate en mi mineur n° 5 (*Quatrième livre de sonates à violon seul avec la basse*, Paris, 1721)
Largo - Corrente Allegro - Sarabanda Largo - Allegro

Jean-Marie LECLAIR

Sonate en fa majeur n° 2, extraits (*Second livre de sonates pour le violon et pour la flûte traversière avec la basse continue*, Paris, 1728)
Adagio - Allegro ma poco

Archangelo CORELLI (1653-1713)

La Follia (Sonates op.5)

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement paru dans la collection « Les Arts Florissants » du label harmonia mundi.

* Ancien Arts Flo Junior (voir p. 9)

Entretien avec William Christie et Théotime Langlois de Swarte

Comment avez-vous découvert la musique de Senaillé ?

W. Christie. Je connais cette musique depuis peut-être une quarantaine d'années, grâce au musicologue James R. Anthony qui, un jour, me demanda : "Est-ce que tu connais Senaillé ?" Je lui répondis que non. Il poursuivit en me racontant qu'un membre de sa famille, bon violoniste "moderne" résidant aux États-Unis, trouvait cette musique très belle mais ne parvenait pas à la jouer. "Ce n'est pas aussi bien fait que Leclair, ajouta-t-il, mais presque."

T. Langlois de Swarte. Lorsqu'est née l'idée de ce programme, je me suis rendu au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France. Après avoir parcouru des centaines de sonates françaises du début du XVIII^e siècle, j'ai découvert les livres de sonates de Senaillé. C'est un compositeur profondément original comme le sont Duval ou Marchand, mais d'une manière que je trouve particulièrement touchante. En commençant par lire la sixième sonate en *sol* mineur n° 6 du premier livre, j'ai eu un véritable coup de foudre artistique. Cette musique avait un incroyable potentiel dramatique que j'ai immédiatement associé à William Christie, dont le sens théâtral m'a toujours fasciné. En déchiffrant ensuite cette sonate, il m'a semblé évident qu'il fallait que nous la jouions ensemble.

En quoi est-ce une union des goûts français et italien, que ce soit chez Senaillé ou Leclair ?

W. Christie. Parfois les deux écoles se confondent, il faut bien le dire, surtout à Paris où les Crozat et les Bonnier de La Mosson s'enthousiasmaient pour la technicité à l'italienne. Senaillé et Leclair sont en quelque sorte les Paganini de leur époque. Mais s'il y a un élément français dans leur musique, c'est peut-être dans l'élégance, dans la ciselure de la mélodie, et toujours dans ce retour à la danse. Cette grande vivacité rythmique, si caractéristique du style français, nous éloigne effectivement des sonates de Corelli et des autres italiens.

Quelles qualités ces sonates nécessitent-elles, chez les interprètes ?

T. Langlois de Swarte. Ce sont deux compositeurs de générations différentes. J'ai toujours adoré Leclair, il incarne le Rameau du violon. Il apporte un peu de sa lumière à l'ombre de Senaillé qui, aujourd'hui, est entièrement tombé dans l'oubli. En élaborant le programme avec William Christie, nous avons senti

que Leclair connaissait les œuvres de Senaillé, qui jouissait d'une assez grande renommée à l'époque. À partir de cette double tradition française et italienne, Leclair va poursuivre dans la même direction que Senaillé tout en emmenant ailleurs la sonate avec continuo. Je pense par exemple à la sonate en *fa* majeur du deuxième livre avec son alternance de mouvements presque récitatifs très italiens, surtout le troisième, et de rondos très gais, très festifs et champêtres, mais toujours ponctués de moments de virtuosité. Leclair a ainsi fait voler en éclats le genre de la sonate dont Senaillé avait établi les fondations.

Comment l'idée de ce programme est-elle née ?

T. Langlois de Swarte. Quand William Christie m'a proposé que nous fassions un enregistrement ensemble, cela m'a semblé incroyable, d'autant plus qu'il a ajouté : "Choisis le programme, enregistre ce que tu veux." C'était un cadeau immense. Mais il fallait trouver quelque chose qui corresponde à notre duo, à notre association. Comme je regrettais qu'il n'ait jamais fait de musique française avec violon, je lui ai proposé d'enregistrer ce répertoire. J'avais envie de trouver un compositeur méconnu avec des œuvres tombées dans l'oubli, d'où le choix de Senaillé. William Christie a aussitôt adhéré à ce projet en me disant : "C'est un petit-maître, mais un grand maître." Qu'il puisse s'intéresser à ce répertoire à ce stade de sa carrière allait donner une dimension supplémentaire à ce compositeur, lui que je considère comme le "pape" du baroque.

Comment s'est déroulé cet échange entre "Génération" ?

W. Christie. Les choses se passent entre Théotime et moi d'une façon extrêmement naturelle. J'ai mon style au clavecin, un attachement à un certain son, mais nous partageons la découverte de l'œuvre de Senaillé, un maître qui s'était endormi depuis un long moment. Théotime amène son intelligence, son enthousiasme et son savoir-faire. Quand il m'a proposé le titre de "Génération", car il y a presque cinquante ans de différence entre lui et moi, j'étais très flatté. Dans le milieu de la musique ancienne règne une certaine camaraderie : on aime cette musique peut-être plus que d'autres et on partage ce sens de la découverte. À l'issue de cette expérience, je me sens tout simplement rajeuni. C'est là la beauté de la musique.

Propos recueillis par Denis Herlin
(reproduits avec l'aimable autorisation d'harmonia mundi)

A conversation with William Christie and Théotime Langlois de Swarte

How did you discover Senaillé's music?

W. Christie. I've known his music for some forty years, thanks to the musicologist James R. Anthony, who once asked me: 'Are you familiar with Senaillé?' I told him I wasn't. He went on to tell me that a member of his family, a good 'modern' violinist based in the United States, found this music very beautiful but impossible to perform. 'It's not as well written as Leclair, he added, but almost.'

T. Langlois de Swarte. When the idea for this recording came about, I went to the music department of the National Library of France. After running through hundreds of French sonatas dating from the early 18th century, I discovered Senaillé's collections of sonatas. He is an utterly original composer as are Duval or Marchand, but in a way that I find particularly touching. When I started to read through the Sonata in G minor, no. 6 in Book I, it was love at first sight. This music had an incredible dramatic potential that immediately brought to mind William Christie, whose theatrical flair has always fascinated me. In trying to make sense of this sonata, it seemed obvious to me that he and I had to play it together.

In what way is this a 'union of French and Italian tastes,' be it Senaillé or Leclair?

W. Christie. At times, these two schools merge, it must be said, especially in Paris where Crozat and Bonnier de La Mosson were so enamoured of Italian virtuosity. Senaillé and Leclair are in some way the Paganinis of their day. But if there is a French trait in their music, it is perhaps in its elegance, in its chiselled melody, and always in its allusions to dance. This great rhythmic vigour, so characteristic of the French style, effectively removes us some distance from the sonatas of Corelli and other Italians.

What qualities do these sonatas call for in a performer?

T. Langlois de Swarte. These two composers belong to different generations. I've always loved Leclair, he is the Rameau of the violin. He brings a bit of his radiance to the more sombre palette of Senaillé, who today remains in complete obscurity. As William Christie and I were developing the program, we sensed that Leclair knew the works of Senaillé, whose fame was fairly widespread at the time. Building on this dual French and Italian tradition, Leclair would continue in the same vein as Senaillé, while taking a different direction with his sonatas with continuo. I am thinking, for example, of the sonata in F major from Book

II, with its alternation between very Italian-sounding recitative-like movements, especially the third, and very cheerful rondos, very festive and rustic, but always punctuated by virtuoso passages. Leclair has thus broken the mould of the sonata for which Senaillé had laid the foundations.

How did the idea for this project come about?

T. Langlois de Swarte. When William Christie made me the offer of making a recording, it seemed incredible, especially since he added: 'Choose the programme, record whatever you like.' This was a huge gift. But we had to find something that would fit our pairing of instruments, our duet format. As I was feeling regretful that he had previously never played French music featuring the violin, I proposed that we record this particular repertoire. I wanted to find a little-known composer, whose works had faded into oblivion, hence the choice of Senaillé. William Christie was quick to subscribe to this idea by telling me: 'He is a minor figure, but a great master.' The fact that William, whom I consider to be the 'high priest' of the Baroque, could be interested in this repertoire at this stage of his career gave an extra weight to this composer.

How did the exchange unfold between 'Generations'?

W. Christie. The interactions between Théotime and me happen in an utterly natural way. I have my own style at the harpsichord, an attachment to a certain sonority, but we both share in the discovery of Senaillé's work, a master whose music had lain dormant for a long time. Théotime brings his own intelligence, enthusiasm, and know-how. When he proposed the title 'Generations' – given that he and I are almost fifty years apart in age – I was quite flattered. There is a certain camaraderie that rules the world of early music: we love this repertoire perhaps more than any other, and we share the spirit of discovery. As a result of this experience, I feel simply rejuvenated. Such is the beauty of music.

Interview conducted by Denis Herlin
Translation: Michael Sklansky

Théotime Langlois de Swarte, violon



Alliant passion et éclectisme, Théotime Langlois de Swarte aborde un répertoire qui s'étend du XVII^e siècle jusqu'à la création contemporaine.

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique, il fonde avec le claveciniste Justin Taylor l'ensemble Le Consort, dont les enregistrements sont couronnés en 2019 par un choc Classica et un Diapason d'Or.

En 2020, il est le premier violoniste baroque à être nommé aux Victoires de la Musique Classique en tant que Révélation, et en 2022, comme soliste instrumental. Il est également nommé dans la catégorie Enregistrement, pour son travail avec divers ensembles baroques et notamment Les Arts Florissants. Il se produit dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie

de Paris, le Musikverein de Vienne ou encore le Shanghai National Art Center.

En 2020, il enregistre entre autres son premier CD *The Mad Lover* ainsi que *Générations*, un programme en duo avec William Christie qu'il donne en tournée sur de nombreuses scènes françaises et internationales. Très attaché au répertoire des XIX^e et XX^e siècles, il fonde également avec Fiona Mato et Hanna Salzenstein le trio Eluard, qui a pour vocation de reconstituer l'univers des salons européens de la même époque.

L'an prochain, le violoniste donnera à New York, à Washington et à Berlin un « Concert Spirituel aux Caraïbes » pour Opera Lafayette et Mala Punica.

Artiste-Résident à l'Arsenal de Metz à partir de septembre 2022, il fera ses débuts avec l'Orchestre national de Lorraine et poursuivra son travail de violon solo avec le Holland Baroque Orchestra.

Arts Flo Juniors

Lancé en 2008, Arts Flo Juniors est un programme destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur spécialisé. Il permet aux jeunes artistes sélectionnés d'accéder à une première expérience professionnelle, en les invitant à intégrer Les Arts Florissants le temps d'une production, sous la supervision de tuteurs choisis parmi les membres réguliers de l'Ensemble.

William Christie, clavecin, directeur musical fondateur des Arts Florissants



Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années.

Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a assumé un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il a su imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures.

William Christie a révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable".

En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie - Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.



À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit
Église de Thiré - 22 h

« **Méditation sur ma mort future** »

Myriam Rignol, viole de gambe

PROGRAMME

Carl Friedrich Abel (1723-1787)

Pièces extraites du manuscrit Drexel (c. 1771)
Preludio Arpeggio WK 205
Allegro WK 208

Johann Jakob Froberger (1616-1667)

Méditation sur ma mort future

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suite BWV 1012 (extrait) : Allemande

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie, ce court moment de musique est accessible gratuitement au public du concert « Générations ».



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Thiré vous propose un chocolat chaud sur le parvis de l'église !

(Participation libre sur place)



Photo © Julien Bernhamou

CD HAF 8905292

**THÉOTIME LANGLOIS
DE SWARTE
WILLIAM CHRISTIE**

**GÉNÉRATIONS
SENAILLÉ • LECLAIR
SONATES POUR VIOLON ET CLAVECIN**

À la croisée des écoles italienne et française, Leclair et Senaillé furent en quelque sorte les Paganini du XVIII^e siècle français. Virtuoses autant que poétiques, toujours formidablement rythmées et dansantes, leurs sonates trouvent sous les doigts de Théotime Langlois de Swarte et William Christie deux ardents défenseurs. Par-delà les générations, le grand maître de la musique baroque et le jeune prodige du violon unissent leurs voix pour nous faire redécouvrir ces pages encore injustement méconnues.



LE FESTIVAL EST CO-PRODUIT PAR :

les arts
florissants



LES ARTS FLORISSANTS SONT SOUTENUS PAR :

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
les arts
florissants

RÉSIDENCES



Nous remercions chaleureusement tous nos mécènes particuliers, entreprises et fondations pour leur générosité et leur présence aux côtés des Arts Florissants :



MÉCÈNES FONDATEURS DU FESTIVAL :

Françoise Girard & David G. Knott

Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL :

Juilliard

Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation et de la Richard Lounsbery Foundation



LES MÉCÈNES DU QUARTIER DES ARTISTES :

The SELZ
Foundation



Fondazione Anawim - Brigitte & Didier Berthelebot - Elward Bresset - William L. Christie - The Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation - The David Schwartz Foundation, Inc. - Maryse & Jean-Marc Dusoulier - Lady Helen Hamlyn - Brigitte & Jean-Philippe Hottinguer - Eliane & André Liébot - Helen & William Little - Mercedes T. Bass Charitable Foundation - Ouest Alu - Laurent Pervillé - Maryvonne Pinault - Guillemette & Didier Pineau-Valencienne - Michèle & Alain Pouyat - Ripaud Pépinières - Elizabeth Barlow Rogers & Theodore Rogers - The Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation - The Versailles Foundation, Inc. - Et les donateurs qui ont souhaité rester anonymes

Pour plus d'informations, contactez philanthropie@arts-florissants.com

